

villa arson nice



La Station

WE ARE THE PAINTERS
COME TO US

30.06 2018 — 14.10 2018

WE ARE THE PAINTERS COME TO US

Une exposition en trois volets à Nice

30.06 2018 — 14.10 2018



We are the painters, *Étude (Come To Us)*, 2018
collage d'impression laser, gouache et acrylique, 29 x 9,5 cm, 2018

Durant l'été 2018, We Are The Painters expose dans trois lieux culturels niçois : la galerie Espace A VENDRE, l'artist-run space La Station et la Villa Arson (où le collectif effectue une résidence au printemps). L'exposition, intitulée *Come To Us*, se tient du 30 juin au 14 octobre 2018. Cette proposition permet à We Are The Painters de mettre à plat pour la première fois une grande partie de leur travail dans des espaces aux fonctionnements et aux configurations composites et complémentaires : contexte idéal pour ce duo d'artistes qui peut ici déployer sa pratique centrée sur la peinture mais aux formes multiples : toiles, installations *in situ*, films, dessins...

We Are The Painters est un duo d'artistes formé par Nicolas Beaumelle et Aurélien Porte. Leur nom sonne comme une affirmation, un slogan : ils sont peintres. Depuis la formation de leur groupe en 2004, ils pratiquent une peinture inclassable. WATP fonctionne sans que l'on sache qui des deux artistes produit un geste. Leur pratique se compose à partir d'allers retours constants entre leurs quatre mains, le plus souvent à partir de figures obsessionnelles. Leurs portraits de femmes sont dotés de coiffures et des visages similaires ; elles semblent sorties d'une époque indéterminée. Ils peignent et repeignent le motif du Mont Chauve, une grande colline située au nord de Nice. Ils peignent également sur les deux faces de chaises de bistrot qu'ils renversent au sol afin de pouvoir les contourner. On retrouve également dans plusieurs

de leurs tableaux une sorte de béance, comme l'ouverture d'une grotte.

Et puis, il y a ce film sur lequel ils travaillent depuis plusieurs années. *Paint for Ulma* raconte l'histoire « d'un petit chevreau qui devient une œuvre d'art et intègre la collection d'un musée. » Dans sa quête, neuf muses le guident « de paysages en paysages et de peintures en peintures jusqu'à son ultime territoire : le musée. » Une odyssée.

Leur peinture n'est jamais clinquante, toujours à l'économie de moyens, mais toujours intrigante par les mondes primitifs qu'elle représente et par les techniques mises en place. Des grands aplats de couleur occupent généralement la toile : des couleurs chaudes, couleurs froides (primaires, secondaires, tertiaires), complémentaires ou dissonantes. Un état naturel de l'art et du monde. Un monde singulier.

INFORMATIONS PRATIQUES



contacts presse

pour la Villa Arson • Michel Maunier

michel.maunier@villa-arson.org - 04 92 07 73 91

pour Espace A VENDRE • Nicolas Vaquier

nicolas@espace-avendre.com - 06 14 49 16 10

pour La Station • Pauline Thyss

paulinethyss@gmail.com - 06 61 11 17 20

villa arson nice

Espace
A VENDRE
ori contemporain

La Station

Résidence - Intervention *in situ* Villa Arson

20 ave S.Liegeard • 06100 Nice
www.villa-arson.org

exposition du 1^{er} juillet au 14 octobre 2018
vernissage le samedi 30 juin 2018 à 18h

Exposition Espace A VENDRE

10 rue Assalit • 06000 Nice
www.espace-avendre.com

exposition du 30 juin au 29 septembre 2018
vernissage le vendredi 29 juin 2018 de 16h à 20h

Exposition La Station

89 route de Turin • 06300 Nice
www.lastation.org

exposition du 30 juin au 29 septembre 2018
vernissage le vendredi 29 juin 2018 de 20h à 22h
performance à 21h30
projection à 22h
concert à partir de 23h

WEEK-END ÉVÈNEMENT • 29 ET 30 JUIN



vernissage
Espace A VENDRE

10 rue Assalit
06000 Nice

JUIN

29

VENDREDI

16^h

20^h

21^h₃₀

22^h

23^h

performance
La Station
Cour intérieure du 109

We Are The Painters
musique • The Gospel



concert
Le 109 • Frigo 16 *

Bader Motor • concert
Jean-Pierre Bertrand • dj set
entrée gratuite

JUIN

30

SAMEDI

18^h

projection
Cour intérieure du 109 *

Derniers Soleils
Arnaud Maguet



vernissage
La Station

Le 109 • 89 route de Turin
06300 Nice

vernissage
La Villa Arson

20 av Stephen Liégeard
06100 Nice



WE ARE THE PAINTERS (WATP)

DUO CRÉÉ EN 2004

PAR NICOLAS BEAUMELLE ET AURÉLIEN PORTE



Vue de l'exposition «L'Écart Absolu, Le règne de l'harmonie», Le Quadrilatère, Beauvais, 2017

Il se trouve dans le film Rencontres du troisième type, un élément d'intrigue qui semble tout droit sorti de l'imagination fertile de We Are The Painters (WATP). Dans ce film de science-fiction réalisé par Steven Spielberg en 1977, Roy Neary, un réparateur de câble et Jillian Guiler, la mère d'un jeune enfant disparu, sont irrésistiblement attirés par une image subliminale. Cette forme ressemble à une montagne et les obsède littéralement. A force de la voir partout, ils commencent à la reproduire compulsivement en sculpture et en peinture. « She Looks Like A Mountain », c'est aussi le crédo du duo WATP, créé en 2004 par Nicolas Beaumelle et Aurélien Porte. Sous des airs faussement désinvoltes, les deux artistes oeuvrent depuis lors à brouiller les pistes et à produire des rites païens. Autour d'un motif récurrent, ils associent dans une même ambiguïté la chevelure d'une femme et le relief d'une montagne, liant ensemble deux catégories majeures de l'histoire de l'art et, plus particulièrement, de l'histoire de la peinture : portrait et paysage. Mais si le nom de leur duo semble accorder à la peinture une place centrale et

première, WATP élabore une oeuvre plurielle, de peintres assurément, mais de peintres produisant aussi bien des peintures que des photographies, des vidéos, des sculptures ou des affiches. Réalisées à l'unisson, sans que l'intervention individuelle de l'un ou de l'autre ne soit révélée, leurs oeuvres se développent sous la forme de séries où se mêlent joyeusement high et low culture.

Brune à l'Acera, fait partie de cet ensemble de portraits de femmes entamé dès le début de leur collaboration et dont on compte plusieurs dizaines de versions. De l'invention presque fortuite d'un modèle premier, une généalogie est née et continue à se développer. La femme représentée ici possède les attributs de sa lignée : cadrée au niveau des épaules, elle a la bouche ouverte et fardée



Vue de l'exposition Back To The Peinture, La Station, Nice. Devant : We Are The Painters, La Résistance des Gardiennes du Musée, 2016 ; derrière : Yann Gerstberger, Dead Fly, 2017, courtesy galerie Sorry We're Closed. Photo © La Station Nice

de rouge, sa chevelure fournie est rehaussée d'un motif qui lui enveloppe le visage. Si l'on reconnaît cette coiffe dense d'une femme à l'autre, le vêtement comme la parure nichée dans les cheveux varient à chaque fois, deve-

[...]

[...]

nant le prétexte à de nouvelles expériences picturales. Dans le cas de Brune à l'Acera, un duo d'hippocampes enserre le cou tandis qu'un acéra, mollusque bisexué à l'apparence singulièrement florale, est juché sur la coiffe et donne son titre au tableau. Allusivement, ces deux figures aquatiques renvoient aux films de Jean Painlevé, réalisateur et biologiste, père fondateur du cinéma scientifique dans les années 1930, admiré par André Breton et redécouvert par une génération de jeunes artistes. La série des

Comme les motifs seconds que l'on trouve dans les portraits de femmes ces initiales récurrentes deviennent prétextes à l'invention et à l'expérimentation au sein d'un cadre défini avec systématisme.

études poursuit cette lignée, en proposant de nouvelles configurations : la peau plus ou moins mate, le regard fixe, la bouche ouverte et toujours cette coiffure qui, revenant sans fin dans leur oeuvre, finit par prendre son autonomie dans Sans titre (Lizzie Orange). Dans cette dernière pièce, la chevelure portée lors d'un shooting photo organisé par WATP est reprise pour être fixée à même la toile. Tout à la fois, rappel et signature, les longues mèches constituent l'outil d'une séduction, l'indice d'une filiation, la relique d'une performance, l'évocation d'un paysage, le talisman d'une confrérie étrange... Paysage WATP appartient à un autre en-



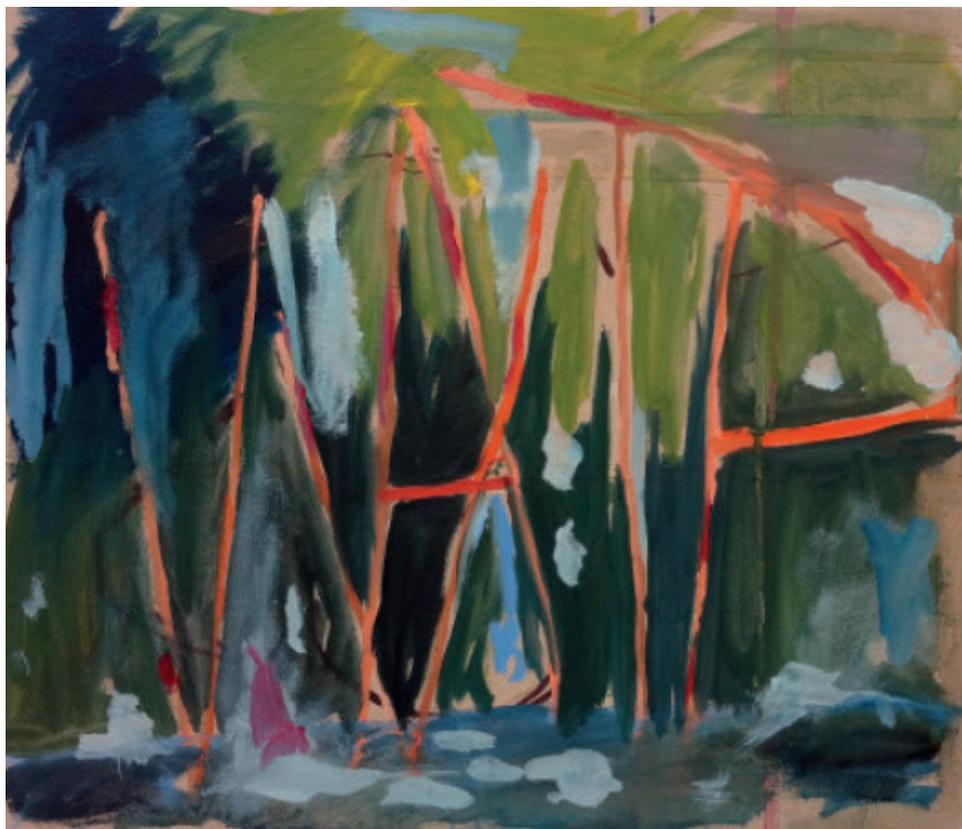
Wink (bleu), 2016
Acrylique, tissus teintés et marouflés sur toile, 150 x 120 cm.
Photo © We Are The Painters

semble, celui des paysages. Surplombant les initiales du duo, un ciel pesant domine un paysage de montagne. Première dans la réalisation du tableau, la signature hypertrophiée forme une grille autour de laquelle s'organise la composition. Comme les motifs seconds que l'on trouve dans les portraits de femmes, ces initiales récurrentes deviennent prétextes à l'invention et à l'expérimentation au sein d'un cadre défini avec systématisme. Omniprésent dans leur travail, cette tension condense les problématiques propres au duo : entre la récurrence d'un motif et l'originalité d'une forme, l'identification d'un trait et la disparition d'un geste individué, la singulière utopie égalitaire incarnée par ces initiales WATP n'interroge pas moins que le processus d'apparition de l'œuvre.

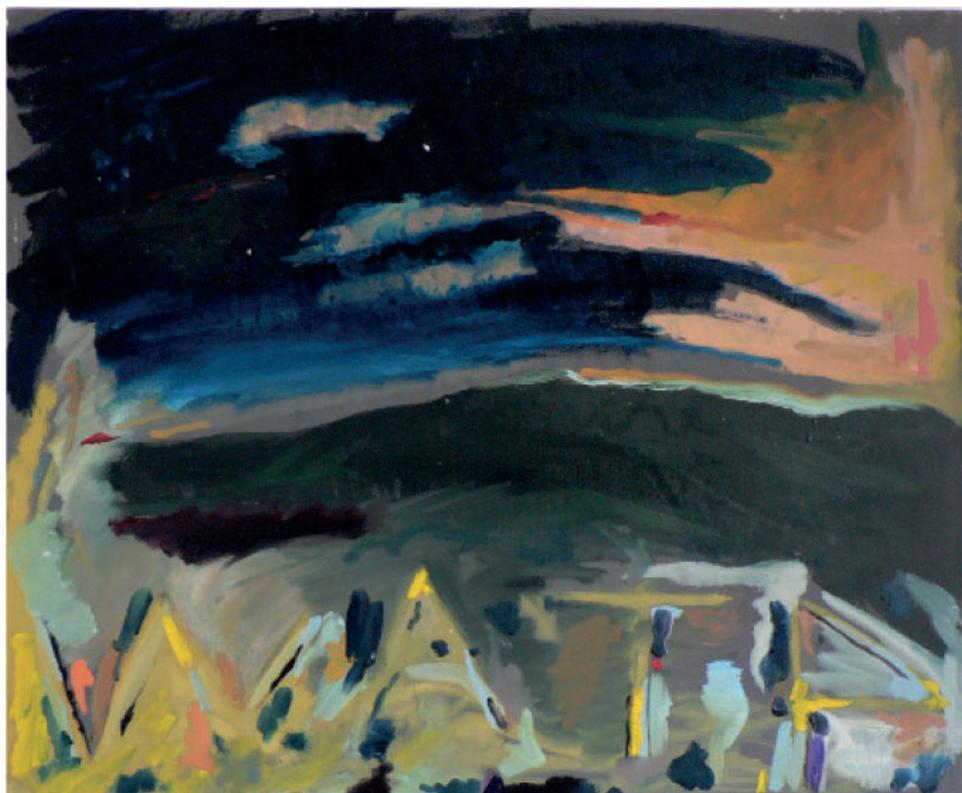
Thibault Caperan

ŒUVRES

“ Ces peintures sont réalisées lors de nos différentes sessions de travail. Elles sont d’abord sur le sol de l’atelier où elles écopent des restes de peintures et coups de pinceaux, avant d’être présentées au mur où nous les terminons avec plus de recul. ”



Sans titre (Paysage WATP), 2014
Huile sur toile, 48 x 62 cm
photo © We Are The Painters



Sans titre (Paysage WATP), 2014
Huile sur toile, 58 x 70 cm
photo © We Are The Painters

ŒUVRES

“ Ces portraits forment une série que nous avons entamé dès le début de notre collaboration. Ces peintures constituent un axe important dans notre travail, elles évoluent suivant les années, essaient de retrouver l'essence des premières peintures ou s'adapter à l'évolution de notre pratique. Elles sont nos obsessions. ”



Brune aux reflets bleus (J'aimerais pas que ce soit ma mère), 2006
Huile sur toile, 33 x 24 cm
photo © We Are The Painters



Brune à la cape violette, 2011
Huile sur toile, 33x24 cm
photo © We Are The Painters

WEARETHEPAINTERS

Duo composé de Nicolas Beaumelle et Aurélien Porte en 2004

Ils vivent et travaillent à Paris

wearethepainters@gmail.com

<https://vimeo.com/user12085226>

FORMATION

2001-2006 École des Beaux-Arts de Nantes

2004-2005 Glasgow school of Art (Environmental Art)

COLLECTION

2017 Fond Régional d'Art Contemporain Île-de-France

2015 Musée d'Art Contemporain du Val de Marne (MACVAL)

Arthotèque Villeurbanne

2012 Centre National Des Arts Plastiques

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018 Whisper To The Landscape, 40mcube, Rennes

2016 La Résistance des Gardiennes du Musée, Crystal Palace, Bordeaux

2015 Palette Chair, Palette Terre, Paris

Threshold Of Apparition, Copenhagen Art Festival 2015 :

TRUST, commissaire Sonia Dermience, Nikolaj Kunsthal, Copenhague

2014 La touche du peintre, rivière la Boulogne

2013 Art Los Angeles Contemporary Art Fair (collaboration avec Lizzie Fitch)

New Galerie Los Angeles

2011 Solo presentation, Lucile Corty. LISTE, The Young Art Fair, Basel

2010 We Are The Painters, Galerie Lucile Corty, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017 Tainted Love, Le Confort Moderne, Poitiers

God Only Knows, une exposition de The Tropicool Company, Galerie Torri, Paris

L'Écart Absolu, Les Cosmogonies, Le Quadrilatère, Beauvais

LE QUATRIÈME SEXE, commissaire Marie Maertens, Le Coeur, Paris

DOMESTIC Like a Preraphaelite Brotherhood, Truth & Consequences, Genève

The Tropicool Company, Le Consortium, Dijon

L'Écart Absolu, Le règne de l'harmonie, Le Quadrilatère, Beauvais

Be my Guest, Hotel Elysées Mermoz, Paris

PRÉ-CAPITAL, commissaire Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani et

Nicolas Bourriaud, La Panacée, Montpellier

DES MONDES AQUATIQUES #2, Frac Aquitaine, Bordeaux

Back To The Peinture, La Station, Nice

L'Écart Absolu, Le nouveau monde amoureux, Le Quadrilatère, Beauvais

- 2016** RUN RUN RUN, dans le cadre des 20 ans de la Station,
une invitation de Zebra 3, Villa Arson, Nice
Lapin-Canard, Triple V, Paris
Collection Catherine Vertige, Komplot, Bruxelles
Sur le Fil, Galerie Jean Brolly, Paris
- 2015** L'effet Vertigo, Macval, Vitry / seine
Fresh Painting French Painting, The Breeders, Athènes
Anger Management, Komplot, Bruxelles
Permanent Vacation, 5UN7, Bordeaux
- 2014** Activité, commissaire Damien Airault, Curator Studio, Paris
Kunstvlaai, sur une proposition d'Olga Rozenblum, Amsterdam
Quand les formes sont attitudes, 40m3, Rennes
Avec ou sans Peinture, nouvel accrochage, Macval, Vitry/seine
- 2013** Upcoming Exhibitions, commissaire The Ister, ABC art fair, Berlin
Gisèle Freund 2013, commissaire Catherine Thieck, New York Gallery
Le Club des Sous l'Eau, Palais deTokyo. Paris
2013 L'origine des choses, commissaire Sébastien Faucon, La Centrale, Bruxelles
- 2012** This Town Deserves a Better Class of Criminals, New York Gallery
Unwritten sculpture, galerie Sultana, Paris
- 2011** La touche du peintre, Fiac, jardin des Tuilleries, Paris
Off Modern, commissaire Yann Chevalier, Tripode, Rezé
De la neige en été, sur une invitation de Tripode, le Confort Moderne, Poitiers
Wallpaperism, commissaire Nick Oberthaler, Motel Campo, Genève
Pratiques de proximité, commissaire Edouard Montassut, Malakoff
- 2010** Street Painting, Biennale de Belleville, commissaire Judicaël Lavrador, Paris
- 2009** Une exposition de peinture, l'Atelier, Nantes, Zoo galerie, Nantes
Là-bas, commissaire Yves Brochard, galerie Crêvecoeur, Paris
Fuck Ohh, Ophtacalm gallery, Nantes
Dark Pearl, commissaire Pilottti, La Générale en manufacture, Paris
- 2008** Tit For Tat, Commissaire Marie Lancelin, Barthodrome, Nantes
Paint For Huppés, commissaire Aude Launay. Zoo Galerie, Nantes

Le dimanche de la peinture

De la peinture de paysage au portrait, en passant par la nature morte, le duo We Are The Painters, constitué de Nicolas Beaumelle et Aurélien Porte — qui a exposé au Salon de Montrouge en 2009 —, joue du burlesque et du romantisme pour célébrer l'intensité et le dérisoire d'un réel qui trébuche. Revenus du festival des centres d'art de Copenhague, ils exposent au Mac/Val à Vitry-sur-Seine et à Palette Terre. *Par Pedro Morais*

Les We Are The Painters sont parfois entourés d'un malentendu : l'humour et la dérision tendent à dissimuler leurs traits de romantiques incurables. Un romantisme certes burlesque, prosaïque et casse-gueule, sans l'imagerie grandiloquente du génie isolé, mais avec un sens de l'excès et de l'aventure quotidienne qui dépasse la seule envie de démystifier la figure du peintre. Quand ils se lancent dans la peinture de paysage, ils s'en donnent à cœur joie dans une épopée en plein air, remplaçant le chevalet par une toile panoramique à la mesure d'une partition à quatre mains. « *Nous sommes partis en camion sur les routes autrichiennes à la recherche de la montagne Hochwechsel, que nous n'avons finalement pas trouvée, déclare Nicolas Beaumelle. Il neigeait, donc le côté bucolique s'arrêtait à nos tentatives entêtées de peindre un paysage in situ, laissé sur place comme une installation* ». Cette série de performances filmées, sans spectateurs si ce n'est quelques moutons dans *Paint for sheep*,

laisse percevoir, dans un zoom arrière, le décalage entre l'environnement et leur obsession. Si la peinture romantique allemande en prend un coup, leur investissement reste intact.

Leur goût du paysage est indissociable des périple en campagne, évoquant une culture rurale, aussi bien folk que *redneck*, allant du Limousin aux États-Unis. C'est là qu'ils ont découvert la chèvre Boer, devenue une sorte de fétiche, leur « *alter ego animal* » avec qui ils se font photographier grimés en cow-boys. « *Le travail et le temps de préparation de la chèvre par les éleveurs, puis la fierté de la présenter lors d'un concours nous rappelait notre propre travail* », disent-ils. Leur caractère facétieux est toujours empreint d'une passion du réel, sans mise à distance. Pour s'attaquer au genre de la nature morte, ils passent leurs journées à pêcher les prises qui leur serviront de motif pour leur toile du jour. Qu'est-ce qu'un peintre du dimanche ? Il y a chez eux un plaisir à déjouer les hiérarchies établies par l'art moderne, une histoire réductionniste quand eux se veulent inclusifs ou tout simplement décomplexés, car « *toutes les peintures*



We Art The Painters, *Sans titre* (de la série *Swirls From The Swamp*), 2011, impression jet d'encre contrecollée sur bois, huile, acrylique, vernis, 113 x 82 cm.

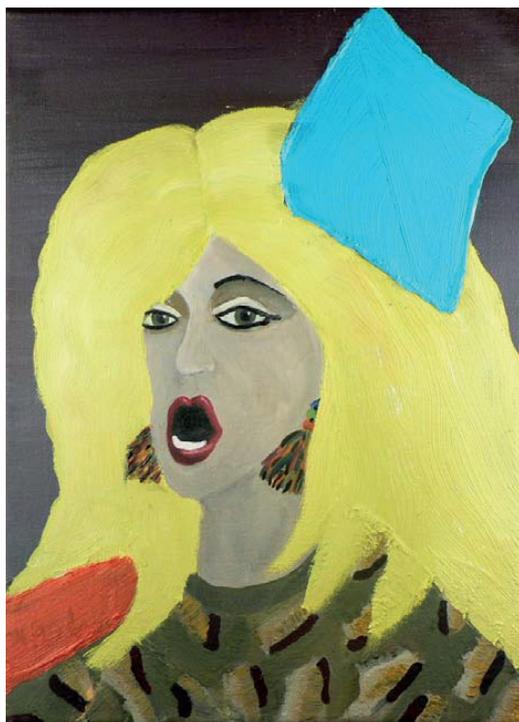
QU'EST-CE QU'UN PEINTRE DU DIMANCHE ? IL Y A CHEZ EUX UN PLAISIR À DÉJOUER LES HIÉRARCHIES ÉTABLIES PAR L'ART MODERNE

/...

LE DIMANCHE
DE LA PEINTURE

SUITE DE LA PAGE 09 sont bonnes à regarder ». Leur collectif est en cela proche d'un groupe de musique (y compris dans leur signature logo), faisant dire à Aurélien que « plutôt que de vouloir légitimer nos gestes par des références, nous avons déjà besoin de les valider entre nous », et à Nicolas qu'« à deux, ce n'est jamais le dernier coup de pinceau ».

Leur première peinture de portrait a d'ailleurs été une révélation à eux-



mêmes : « Qui avait peint quoi ? On avait perdu nos identités du fait de repasser l'un derrière l'autre », dit Aurélien. Cette reproduction de femme brune, habillée de couleurs aguicheuses, bouche entrouverte, peinte de façon naïve ou grotesque, « n'était pas belle, se souvient Nicolas, mais elle l'est devenue car la peinture nous plaisait ». C'est une forme de retournement de la notion de vulgarité, une prise de pouvoir affirmant une autonomie face aux normes artificielles du bon goût. Ce motif trouvé, ils ont peint une cinquantaine de filles, « une chorale, plusieurs générations », multipliant leurs expressions à travers des pulls abstraits et des accessoires improbables, jusqu'à inviter une esthéticienne professionnelle à les maquiller à même la toile.

Leur goût des onomatopées et des jeux de mots est souvent un déclencheur de nouvelles pistes. Ils se sont amusés à imaginer la réaction de l'artiste Neal Beggs — leur enseignant alpiniste aux Beaux-arts de Nantes — réagissant devant la chevelure en gros traits noirs des filles de l'installation *She looks like a mountain*, pour ensuite détacher de leur cadre le motif des cheveux, devenus

montagne dans une série de peintures, en associant les genres du portrait et du paysage. En septembre dernier, à Copenhague, pour la manifestation internationale « Trust » (curatée par Sonia Dermience), We Are The Painters proposaient une



performance réunissant l'ensemble de leurs recherches. Sous les voûtes d'une église désacralisée, ils ont accroché le décor peint d'une montagne qui a accouché de trois « muses » à travers une sorte de portail ou vulve : trois femmes parées comme dans leurs peintures, libérées de la toile et rendues enfin vivantes. Une célébration baignée d'une nappe sonore hypnotique, qui pouvait évoquer l'intensité rituelle de certains groupes de métal qu'ils affectionnent, d'un romantisme plus noir, mais rêvant de couleurs violentes.

L'EFFET VERTIGO, nouvel accrochage des collections du Mac/Val,

Place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine, tél. 01 43 91 64 20,

www.macval.fr/francais/collection/l-effet-vertigo/ ;

WE ARE THE PAINTERS, jusqu'à fin décembre, Palette Terre,

9, rue Rochebrune, 75011 Paris, tél. 06 32 67 09 14, www.paletteterre.com



C'EST UNE
FORME DE
RETOURNEMENT
DE LA NOTION
DE VULGARITÉ,
UNE PRISE
DE POUVOIR
AFFIRMANT UNE
AUTONOMIE
FACE AUX
NORMES
ARTIFICIELLES
DU BON GOÛT.

We Art The Painters,
*Blonde au pull (In the style
of demons)*, 2008,
huile sur toile,
33 x 24 cm.

We Are The Painters, *Paint
for Hochwechsel*, 2010,
vidéo HD, couleur & son,
durée : 47'54.

Texte publié dans
le cadre du programme
de suivi critique
des artistes du Salon
de Montrouge, avec
le soutien de la Ville
de Montrouge,
du Conseil général
des Hauts-de-Seine,
du ministère
de la Culture
et de la
Communication
et de l'ADAGP.



Installée à ses débuts en 2004 rue Assalit dans un local de 18m², la galerie Espace A VENDRE investit en 2006, 100m² à proximité du MAMAC.

Bertrand Baraudou, son directeur ouvre en 2008 un second espace dans le quartier du Marais à Paris afin d'offrir une visibilité inédite aux artistes émergents qu'il défend. Parmi eux, Emmanuel Régent, Thierry Lagalla ou encore Karine Rougier.

En avril 2011, suite à l'invitation de l'artiste Ben Vautier, l'Espace A VENDRE élit domicile à deux pas de la Gare de Nice, participant au renouveau du quartier de la Libération et de l'art plastique niçois.

Aujourd'hui l'Espace A VENDRE retrouve la rue Assalit et bénéficie d'un lieu singulier disposant de 4 espaces : Une salle d'exposition avec pignon sur rue, un showroom, une cour attenante créant un lien avec un nouvel espace de 130m² pour une superficie totale de 250 m².

Forts de plus de 80 expositions et une vingtaine de participations à des foires d'art contemporain nationales et internationales, l'Espace A VENDRE & la Galerie Bertrand Baraudou ont présenté près de 100 artistes français et internationaux.

Résolu à poursuivre sa vocation de soutien à la scène artistique émergente locale, nationale et internationale, Espace A VENDRE et son initiateur Bertrand Baraudou continuent à mêler les travaux d'artistes soutenus depuis 2004 avec ceux d'artistes invités.

LA STATION / ARTIST RUN SPACE



La Station est le lieu d'exploitation de l'association STARTER, créée en 1996 par Cédric Teisseire, Pascal Broccolichi et Florence Forterre. A l'origine installée dans les murs d'une ancienne station-service située au 26 boulevard Gambetta à Nice, dont elle tire son nom, La Station s'est déplacée selon les réalités des lieux qui l'ont hébergée. La Station a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt. De montrer ce qui se fait dans cette ville, et attirer d'ailleurs, de France et d'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art. Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

En octobre 2009, La Station s'est installée dans la halle sud des anciens entrepôts frigorifiques de la ville de Nice. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1 000 m² et sont partagés en espaces d'exposition ouverts gratuitement au public et en ateliers. Fonctionnant sur le principe de la «solidarité opérative», La Station accueille une douzaine d'artistes qui participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise. Des expositions sont proposées au public toute l'année, ainsi que certains événements plus particuliers : performances, lectures, concerts, projections vidéos, conférences... Les plus jeunes artistes y trouvent l'opportunité de diffuser leurs activités dans des conditions réelles et professionnelles d'exposition, les

plus confirmés y poussent leurs recherches les plus expérimentales. Par le biais de cette programmation transgénérationnelle, La Station se positionne comme une plateforme professionnelle ; le pari étant d'apporter un outil de travail reliant les artistes aux principes de réalité de l'activité artistique et de leur offrir une visibilité auprès des amateurs et des professionnels de l'art.

Outre sa programmation intra-muros, présentée dans ses locaux situés au 89 route de Turin, La Station est régulièrement invitée à concevoir des expositions en France ou à l'étranger par des centres d'art, galeries privées et autres structures autogérées. Dans ces situations précises, La Station s'autorise à concevoir des projets dans lesquels les membres résidents de l'association participent aux côtés d'artistes de Nice ou d'ailleurs. Ces projets n'ont pas d'agenda régulier, mais donnent souvent lieu à des échanges croisés : par la mise en commun des réseaux personnels, ces projets fonctionnent de façon rhizomique et créent un maillage entre les artistes et les structures.

C'est également le moyen de faire rayonner l'excellence et le dynamisme de la scène niçoise dans l'Europe toute entière : en effet, depuis 1996, La Station a réussi à acquérir une audience nationale et européenne importante grâce à son programme hors-les-murs, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Italie, en Suisse ...

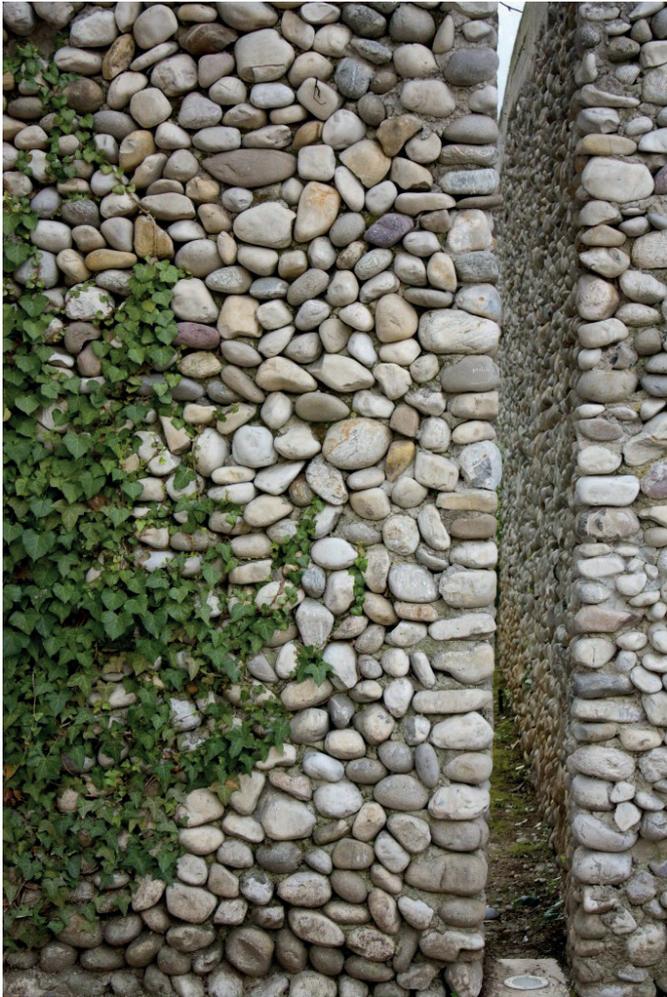
La Station est le lieu d'exploitation de l'association Starter, reconnue d'intérêt général et agréée par l'Education Nationale en tant que structure complémentaire d'enseignement public.

Pour en savoir plus : www.lastation.org

La Station est implantée sur le site du 109, pôle des cultures contemporaines :

www.le109.nice.fr

La Station reçoit le soutien du Ministère de la Culture, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice. La Station fait partie du réseau BOTOX[S]. La Station remercie les éditions Balléor. Cette exposition est réalisée avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.



La Villa Arson est établissement public administratif du ministère de la Culture et de la Communication dédié à l'art contemporain. Unique en son genre, elle réunit dans un même site une école d'art, un centre d'art, une résidence d'artistes et une bibliothèque spécialisée.

Implantée sur la colline Saint-Barthélémy, la Villa Arson occupe un vaste domaine de plus de deux hectares qui offre un splendide panorama sur la ville de Nice et la Baie des Anges. Labyrinthe de béton, de pierres et de plantes entremêlées, où s'imbriquent harmonieusement autour de l'ancienne demeure de la famille Arson, rues intérieures avec patios, amphithéâtres en plein air, terrasses et jardins suspendus.

Conçu dans les années 1960 par l'architecte Michel Marot, cet ensemble architectural singulier, érigé au milieu d'un jardin méditerranéen, est à découvrir par la promenade.

Architecture non dominante et sans façade, elle se déploie sur 17 000 m² en épousant la topographie de la colline.

Des œuvres d'artistes contemporains dialoguant avec l'architecture et les jardins ponctuent la visite.

L'édifice bénéficie du label « Patrimoine du XX^e siècle ».

La villa et son jardin sont inscrits au titre des monuments historiques (depuis le 1^{er} mars 1943). L'architecture de la villa a obtenu le label « Patrimoine du XX^e siècle » le 28 novembre 2000.

villa arson nice



La Station

Une exposition réalisée avec le soutien de



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



parisart



SIRADA